

CLUB DES ÉMÉRITES

Secteur des Sciences de la Santé de l'UCLouvain

Le **Club des Émérites** a été créé en janvier 2002 à l'initiative des professeurs Edgard Coche et Paul Malvaux, avec pour objectif principal d'aménager un espace de convivialité entre les émérites de la faculté de médecine.

Cela fait donc plus de 20 ans de rencontres, en général 3 à 4 fois par an, sous la forme d'un repas de printemps, d'une excursion durant la seconde quinzaine du mois de mai, d'une marche suivie d'un verre de l'amitié au mois de septembre et d'un banquet en automne.

Le CdE regroupe actuellement plus de 200 membres, jeunes et moins jeunes, fidèles depuis le début.

Une courte conférence par un des membres agrmente les réunions festives de printemps et d'automne.

A titre informatif, voici les destinations des excursions organisées au cours des cinq dernières années, hors contexte Covid.

2023 > Roubaix (visites du musée de la Piscine à Roubaix et de la villa Cavrois à Croix).

2022 > Ciney (promenade en bateau sur la Meuse et visite des Jardins d'Annevoie).

2019 > Anvers (visite du MAS Museum et de la « Red Star Line »).

2018 > Bastogne (visite du Musée en « Piconrue » et visite du « Bastogne War Museum »).

2017 > Bruges et Damme (exposition Hans Memling au Rijksmuseum, promenade en bateau sur le canal de Bruges à Damme et visite guidée de Damme).

Si vous êtes émérite, n'hésitez à rejoindre le Club, la cotisation est « démocratique » (20 euros pour 2023)

Le bureau actuel du Club des Émérites

Jean-Louis Scholtes, Christian Brohet, Michèle Detry-Morel, Yves Louagie, Jacques Longueville, Reinier-Jacques Opsomer, Jean-Jacques Rombouts, Anne Vandenbroucke-van der Wielen, François-Xavier Wese

Adresse de contact

Pr Michèle Detry-Morel  mimidetry@gmail.com

Hommage aux professeur·es émérites 2023

du Secteur des sciences de la santé de l'UCLouvain
des Cliniques universitaires Saint-Luc
du CHU UCL Namur

Hommage

Dominique Blommaert	p. 466
Véronique Brogniez	p. 466
Philippe Collard	p. 467
Thierry Duprez	p. 467
Gébrine El Khoury	p. 468
Philippe Eloy	p. 468
Philippe Hantson	p. 469
Luc-Marie Jacquet	p. 469
Michel Jadoul	p. 470
Alex Kartheuser	p. 470
Philippe Pendeville	p. 471
Thierry Pieters	p. 471
Mark Rider	p. 472
Jean-Paul Thissen	p. 472
Françoise van de Wyngaert	p. 473
Marianne de Tourtchaninoff	p. 473

Éditeur responsable
Frédéric Houssiau
Avenue Mounier 50/B1.50.04 1200 Bruxelles – Belgique
© UCLouvain novembre 2023

Coordination
Administration des relations extérieures et de la communication (AREC)
Promenade de l'Alma 31 bte B1.41.03
1200 Bruxelles

Graphisme
Isabelle Sion (www.mordicus.be)

Photo de couverture
@ UCLouvain/Cédric Puisney



> Dominique Blommaert

MEDE/IREC

Dominique Blommaert mène à bien ses études de médecine de 1976 à 1983 avant de pratiquer la médecine générale de 1983 à 1990. En parallèle, dès 1984, il est consultant scientifique pour une société de pacemaker basée à Dieren aux Pays-Bas. Cette fonction lui permet de participer à de nombreux développements techniques et scientifiques (premiers pacemakers basés sur un microprocesseur, premiers stimulateurs avec mode *rate response*, premiers pacemakers double chambre et premières évaluations des défibrillateurs automatiques).

En janvier 1990, il participe au concours de médecine interne et devient, la même année, assistant en cardiologie (médecine interne) où il travaillera dans le service des Prs Marchandise, Schroeder, Chenu et De Roy.

Après un *Fellowship* de 18 mois en rythmologie chez le Pr H. Wellens à Maastricht (1995-96) où il participe à de nombreux développements fondateurs de l'électrophysiologie actuelle et aux premiers essais de système de carographie tridimensionnelle, Dominique Blommaert débute sa carrière au CHU UCL Namur (site de Godinne), en 1996, avec le Professeur De Roy.

Il contribue à introduire de nombreuses innovations au sein de l'Unité de rythmologie. Citons la première mise en place de stimulateur biventriculaire en Wallonie (2000), les premières procédures d'ablation de fibrillation auriculaire avec le

Professeur De Roy (2000), le premier défibrillateur sous cutané (S-ICD) mis en place en Belgique (2011), la création d'une structure pour le suivi par télécadiologie des porteurs de pacemakers, défibrillateurs et ILR (2003). Ce centre est pionnier en Belgique avec actuellement plus de 700 patients suivis. En 2003, Dominique Blommaert participe encore à la création d'un groupe de travail multidisciplinaire pour la gestion des pertes de connaissance, CIMIS, une structure toujours unique en Belgique. En 2022, c'est le début de la stimulation LBBAP (*Left bundle Branch Area pacing*) avec le Dr Kalscheuer.

Dominique Blommaert était également co-titulaire du cours de cardiologie à l'UNamur (2014) et du cours de sémiologie (2018).



> Véronique Brogniez

MEDE/IREC

En 1981, Véronique Brogniez obtient le diplôme de licenciée en Sciences dentaires. Elle fait une spécialisation en Prothèse dentaire au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc sous la direction du Pr J.F. Simon. Un mandat d'assistant spécialiste lui permet de développer, au sein des Cliniques, une activité novatrice de prothèse maxillo-faciale. Celle-ci est destinée à des patients dont le plan de traitement est rendu très complexe en raison des modifications importantes de la cavité orale suite à un traumatisme ou une tumeur maxillo-faciale.

En 1993, résidente puis chef de clinique adjoint, elle mène sa thèse de doctorat sous la direction du Pr H. Reyhler sur « Influence de la radiothérapie sur l'ostéo-intégration d'implants dentaires ». Elle réalise sa thèse en étroite collaboration avec les Prs C. Behets, B. Lengelé, V. Grégoire, W. D'Hoore et le Dr E. Munting.

La recherche consistait à placer des implants dentaires au niveau de l'os mandibulaire de chiens Beagles et à suivre l'intégration osseuse en fonction de différents traitements de radiothérapie. Ce projet était mis en parallèle avec le suivi de patients traités, irradiés et implantés au sein du département afin de leur proposer une réhabilitation correcte.

En 2001, Véronique Brogniez est nommée chargée de cours académique clinique et chef de clinique. Elle assure de nombreuses charges d'enseignement et académiques : secrétaire, puis présidente de jury de master 1 ; présidente de jury

du master en Sciences dentaires et secrétaire du jury de bachelier de 2015 à 2022.

À partir de 2015, elle assume avec la Pr G. Leloup, chef de département et vice-doyenne de la Faculté de médecine et médecine dentaire, l'organisation des stages et l'établissement d'un règlement disciplinaire de bonne pratique de prise en charge des patients, du respect du personnel et du lieu de stage.

En 2018, Véronique Brogniez est nommée professeure académique clinique. Malgré ses charges académiques et institutionnelles, elle a continué à soigner les patients en demande de réhabilitation complexe.





> **Philippe Collard**
MEDE/IREC

Philippe Collard entame ses études de médecine à Woluwe en 1976, année de l'inauguration des Cliniques universitaires Saint-Luc.

Durant ses stages, il est éveillé à la pneumologie par le Pr L. Delaunois au CHU UCL Namur (site de Godinne) dont il aura encore le privilège d'être l'assistant en 1987. Diplômé en 1983, il est sélectionné pour la réputée spécialisation en médecine interne coordonnée par le Pr E. Coche. Son intérêt pour la pneumologie est consolidé par son assistantat auprès des Drs J. Machiels et M. Mairesse.

En 1988, il part en formation post-graduée au *Brompton Hospital / National Heart and Lung Institute* à Londres dans le laboratoire du Pr A.B. Kay où il se perfectionne durant 1,5 an. Il rejoint le service de pneumologie des Cliniques Saint-Luc en 1990, accueilli par les Prs Ch. Francis et D. Rodenstein. Il y effectue toute sa carrière, notamment en supervisant l'unité d'hospitalisation durant plus de 20 ans.

Au-delà de son expertise reconnue en pneumologie polyvalente, il acquiert une compétence appréciée dans le cancer bronchique. Il animera longtemps le groupe d'oncologie thoracique, contribuant à son développement en supervisant, notamment, de nombreux protocoles de recherche clinique avec des traitements innovants.

Clinicien dans l'âme, spécialiste en pneumologie et en oncologie thoracique, il contribue à la formation professionnelle

de nombreuses générations de pneumologues. Ses collègues ont toujours apprécié sa grande disponibilité et la qualité de ses conseils. Parallèlement, il participe à l'enseignement de la pneumologie et de l'oncologie thoracique à la Faculté de Médecine dès le 1^{er} cycle.

Il a toujours gardé un intérêt particulier pour la tuberculose, ce qui lui a valu de servir le FARES durant plus de 25 ans comme vice-président aux côtés du Pr J.P. Van Vooren. Discret, il a apprécié la gratitude des malades et la reconnaissance témoignée par ses collègues qu'il a eu la chance de côtoyer durant ce parcours universitaire épanouissant. Il les remercie chaleureusement ainsi que Marie-Aline, son épouse, pour son soutien constant.



> **Thierry Duprez**
MEDE/IONS

Thierry Duprez obtient le diplôme de docteur en médecine à l'UCLouvain en 1985 (GD) puis entame une spécialisation en médecine interne (Hôpital de Jolimont, 1985-86). Il bifurque un an plus tard vers l'imagerie diagnostique, sorte de « retour aux sources » pour un ancien technicien en radiologie.

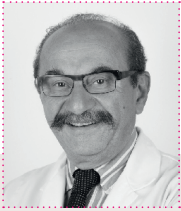
Ayant obtenu l'agrément de médecin spécialiste en radiodiagnostic en 1990, il commence une carrière de radiologue hospitalier avant d'être rapidement rappelé aux Cliniques universitaires Saint-Luc par le Pr B. Maldague, chef de Service de radiologie, préoccupé par le départ probablement imminent du responsable et initiateur de l'IRM (imagerie par résonance magnétique) aux Cliniques universitaires Saint-Luc. C'est dans ces circonstances qu'il découvre avec émerveillement une technique – l'IRM – et une discipline – la neuroradiologie – qu'il n'avait pu pratiquer durant ses années de formation.

Avec la complicité du Dr C. Grandin, à l'époque chercheuse en IRM cardio-vasculaire, il relève le défi de maintenir l'IRM neurologique au niveau acquis par son prédécesseur et d'aller au-delà. Grâce à une symbiose avec les équipes cliniques de neurologie, neurochirurgie, neuropédiatrie, ORL et ophtalmologie, le jeune binôme frais émoulu de « IRM neuro » décolle à l'aube naissante des années 90.

Il entretient ensuite durant plus de trois décennies une relation de synergie totale avec les cliniciens, orientée vers l'excel-

lence qualitative et quantitative de l'activité clinique d'abord, de l'activité scientifique ensuite. Cette complémentarité fluide et réciproque entre l'imageur attentif et le clinicien éclairé aboutit à la rédaction, comme auteur et co-auteur, de plus de 260 publications référencées sur PubMed. C'est le fruit d'un travail collaboratif, multidisciplinaire et passionné, plaçant le patient au centre de toutes les préoccupations et intégrant le devoir médical inhérent de connaissances et de science.





> Gébrine El Khoury

MEDE/IREC

Le professeur Gébrine El Khoury est né au Liban en 1958. Il quitte le pays au début de la guerre civile à l'âge de 18 ans. Il a alors tout juste terminé ses études secondaires au Collège des Pères Carmes à Tripoli.

Dès son arrivée en Belgique en 1977, il commence ses études de médecine à l'Université catholique de Louvain où il obtient, en 1984, son diplôme de médecine avec les félicitations du jury. Il est choisi comme premier candidat au concours de chirurgie générale. Après six années d'assistantat, il rejoint le département de chirurgie cardiovasculaire et thoracique des Cliniques universitaires Saint-Luc.

En 1995, il part à l'étranger grâce à une bourse de la Fondation Saint-Luc. Il apprendra les bases de la chirurgie de réparation valvulaire aortique et mitrale au *Toronto General Hospital* chez le Pr Tirone David mais également à l'Hôpital Broussais à Paris auprès d'une autre grande figure de la chirurgie cardiaque, le Pr Alain Carpentier. Cette année marque son parcours et, dès son retour, il démarre un programme de réparation de la valve aortique.

En 2004, il est nommé chef de service. La réparation valvulaire prend de l'ampleur conjointement à des avancées dans tous les autres secteurs qu'il perfectionne. Grâce à lui et à l'équipe qu'il bâtit autour de lui, il a pu transformer ce service en un centre d'excellence mondialement reconnu pour la chirurgie valvulaire.

Sa contribution sur le plan international est immense. Des centaines de présentations lors de réunions scientifiques, des centaines de publications dans des revues scientifiques prestigieuses, de nombreux congrès internationaux organisés dans son département avec des chirurgies retransmises en direct au cours desquelles des milliers de participants et de médecins visiteurs ont pu assister chaque année afin d'apprendre auprès d'un autre Géant de la chirurgie cardiaque.



> Philippe Eloy

MEDE/IREC

Né à Gosselies en 1957, Philippe Eloy est marié, père de quatre enfants et a sept petits-enfants. Il fait ses candidatures aux Facultés Notre-Dame de la paix à Namur et ses doctorats à la Faculté de médecine de l'UCLouvain à Woluwe.

Reçu premier aux concours d'accès à la spécialité ORL, il débute sa formation d'ORL en 1983. Il travaille au CHU UCL Namur (site de Godinne) et, pour 20%, aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Ses pôles d'expertise sont l'ORL général et surtout la rhinologie médicale et chirurgicale, encouragé et soutenu par le Pr Bernard Bertrand. Philippe Eloy est devenu expert et référent aux niveaux national et international en chirurgie endonasale, d'abord sous microscope binoculaire, ensuite sous guidage endoscopique chez l'enfant et l'adulte, assisté ou non d'un système d'optonavigation.

Il a développé la chirurgie des voies lacrymales tant chez l'enfant que chez l'adulte, devenant le référent pour ce type de pathologies aux Cliniques Saint-Luc et au CHU UCL Namur.

Il a enseigné les techniques de chirurgie endonasale tant en Belgique qu'à l'étranger. Citons le cours annuel de dissection des sinus organisé par le Pr Philippe Herman à l'Hôpital Lariboisière à Paris.

Le Pr Eloy est membre des sociétés belge, française et italienne d'ORL ainsi que de la Société européenne de Rhinologie et de

l'ABEFORCAL. Il a participé à de nombreux congrès à travers le monde et comptabilise pas moins de 1 300 communications. Il est l'auteur de nombreux articles parus dans les revues européennes et cités dans PUBMED mais aussi relecteur pour le BENT – journal officiel de la société belge d'ORL dont il est éditeur en chef avec le Pr Olivier Van der Veecken –, pour *Rhinology* (Société européenne de Rhinologie), pour *l'International Journal of Pediatric Otolaryngology*, *l'European archive of ORL* et pour le *Laryngoscope*.

Philippe Eloy est membre du Conseil de l'Ordre des médecins de la province de Namur, président de la Commission de mise en prévention. Il a été membre du Conseil médical et du groupe qualité au CHU UCL Namur. Il a été nommé sapsiteur pour l'INAMI dans le cadre d'expertises pour le FAM. Enfin, il a donné le cours d'ORL pendant de nombreuses années à l'École d'infirmières ISEI, aux dentistes et le cours à option d'ORL aux étudiants en médecine.





> **Philippe Hantson**

MEDE/IREC

Philippe Hantson est né à Bruxelles en 1958. Après des humanités gréco-latines au Collège Saint-Hubert de Boistfort, il commence ses études de médecine en 1976 sur le site de Woluwe avec les premières cohortes d'étudiants qui n'ont pas connu le site de Louvain (Leuven). Il s'oriente vers la médecine interne en 1983 et commence à s'intéresser aux soins intensifs à l'occasion d'un stage effectué à l'Hôpital Cantonal de Genève en 1987-1988.

À son retour, il poursuit dans cette voie en profitant de l'opportunité de la création toute récente de la compétence en soins intensifs. Il est accueilli dans le service des Prs Jean Tremouroux et Martin Goenen. Le Pr Paul Mahieu, alors responsable de l'Unité neuro-traumato-toxicologique, lui fait découvrir le domaine de la toxicologie clinique dans lequel le Pr Paul Mahieu jouit d'une très grande notoriété. Grâce au soutien et à l'enseignement de ce dernier, le Pr Hantson a la chance de pouvoir se perfectionner à la toxicologie au sein de l'Hôpital Fernand Widal à Paris, puis de revenir dans le Service des soins intensifs pour terminer une thèse de doctorat et seconder le Pr Mahieu.

Philippe Hantson reprend les charges d'enseignement et continue à s'intéresser aux collaborations nationales et internationales dans le domaine de la toxicologie en exerçant un certain nombre de responsabilités (vice-président de la Société de Toxicologie Clinique, président de l'*European Association*

of Poison Control Centres and Clinical Toxicologists). Il termine sa carrière comme chef de service des Soins intensifs et garde une activité d'expertise médico-judiciaire dans le domaine toxicologique.



> **Luc-Marie Jacquet**

MEDE/IONS

Luc-Marie Jacquet est né à Louvain en 1958. Après des études secondaires au Collège Saint-Michel à Bruxelles, il rejoint la Faculté de médecine de l'UCLouvain en 1976. En 1983, il obtient son diplôme de docteur en médecine avec la plus grande distinction et entame une spécialisation en médecine interne. Il termine par un passage aux soins intensifs qui lui permet de décrocher le titre professionnel particulier en Soins intensifs.

Grâce à une bourse de la Fondation Saint-Luc, il passe un an au *Presbyterian University Hospital* de Pittsburgh en Pennsylvanie, alors un des centres pionniers dans l'assistance cardiaque mécanique suite à un programme très actif en transplantation cardiaque.

De retour en Belgique, il rejoint le Service de soins intensifs au sein des unités chargées de la surveillance post-opératoire des patients cardiaques, thoraciques et vasculaires. En 1999, ses publications dans le domaine de l'hémodynamique mèneront à la défense d'une thèse doctorale sur l'évolution hémodynamique en post-opératoire.

En 2002, il est chef du projet « cap vert : filière cardiovasculaire » qui aboutit à la création du Département cardiovasculaire et du Service de pathologies cardiovasculaires intensives, regroupant les lits intensifs chirurgicaux et médicaux du département. Il devient chef de ce nouveau service de 2004 à 2019 avant d'en céder la responsabilité au Pr Olivier Van Caenegem.

Au décès inopiné de ce dernier en août 2021, il reprend cette fonction ad interim.

Dès 1989, il enseigne les soins intensifs à l'Institut Supérieur d'Enseignement Infirmier (ISEI) et participera à différents cours de la Faculté de médecine ainsi que de la Faculté de pharmacie. A partir de 2007, il est également co-titulaire du cours Organes artificiels à l'École polytechnique de Louvain (EPL).

Luc-Marie Jacquet est membre du bureau de 1999 à 2005 et président de la Société belge de Soins intensifs en 2004-2005. Il est aussi président de l'*European Workgroup of Cardiothoracic Intensivists* de 2014 à 2022.

Au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc, il assure la présidence du Comité du matériel médical de 2003 à 2023 et est membre du Conseil médical de 2013 à 2022.





> Michel Jadoul

MEDE/IREC

Michel Jadoul est l'heureux époux d'une médecin généraliste diplômée comme lui en 1983, et heureux père de trois enfants.

Il s'oriente vers la néphrologie après avoir suivi le cours de son mentor, le Pr Charles van Ypersele de Strihou. Clinicien dans l'âme, il développe une activité de recherche dont les premiers thèmes sont nés de sa pratique clinique de superviseur de l'hémodialyse aux Cliniques universitaires Saint-Luc (CUSL) : l'hépatite C, l'amylose à beta2-microglobuline, les chutes, les fractures, la mort subite.

Il s'intéresse aussi à la néphrotoxicité de nouveaux médicaments et à la prévalence et aux facteurs de risque de maladie rénale chronique au Sud-Kivu (RDC). Il participe au Comité de direction des Cliniques universitaires Saint-Luc (Cap vert 2002-2003) et est convaincu par le Pr Yves Pirson de lui succéder. Il est donc chef du Service de néphrologie des CUSL de 2003 à début 2023. Il est professeur ordinaire clinique à l'UCLouvain. Son camp de base, comme disent les alpinistes, se situe aux CUSL, même s'il coordonne le secteur uro-néphro en master de médecine pendant dix ans et est membre de la Commission de nomination/promotion du Secteur des sciences de la santé pendant dix ans (président pendant 5 ans).

Michel Jadoul est éditeur associé de *Nephrology Dialysis Transplantation*, le journal de l'*European Renal Association*. Il a reçu

la médaille internationale de la *National Kidney Foundation* (USA) en 2008. Il a été membre du conseil de l'*European Renal Association* (2013-2016). Il est *cochair* depuis 2019 de *Kidney Disease : Improving Global Outcomes* (KDIGO), la fondation qui publie les guidelines mondiales en néphrologie. Il compte bien rester actif en néphrologie, en traitant des patients et en poursuivant une recherche clinique, tout en consacrant davantage de temps à sa famille.



> Alex Kartheuser

MEDE/IREC

Alex Kartheuser obtient son diplôme de docteur en médecine à l'UCLouvain en 1982. Après sa formation en chirurgie dans le Service du Pr P.J. Kestens et un Internat au CHU de Rouen dans le Service du Pr J. Testart, il entreprend une spécialisation en chirurgie colorectale dans le Service du Pr R. Parc à l'Hôpital Saint-Antoine à Paris. Il se forme ensuite à la *Mayo Clinic* aux USA dans la *Colorectal Surgery Unit* du Pr R. Dozois. Là, il expérimente le concept de l'approche pluridisciplinaire et intermétiers qu'il intègre dans tous ses projets aux Cliniques universitaires Saint-Luc dès 1990 : création de la stomathérapie, de l'Unité de chirurgie colorectale en 2000 – dont il a été responsable jusqu'à aujourd'hui – et, en 1998, de la Clinique des pathologies tumorales du colon et du rectum (CPTCR) avec la création du premier poste, en Belgique, d'Infirmier coordinateur de soins en oncologie (CSO).

Au sein de son unité, toutes les techniques chirurgicales de pointe visant un plus grand respect de l'intégrité corporelle sont développées : préservation sphinctérienne maximale, anastomoses colo- et iléo-anales, laparoscopie, SILS, Buess et TAMIS, Fast-Track, pré-habilitation, CHIP, PIPAC, robot... Passionné par la polypose adénomateuse familiale, il obtient en 1994 un *Master of Science* (MSc) en génétique humaine à l'Université de Newcastle (UK) avec une thèse sur la recherche des mutations au niveau du gène APC. En 1997, il défend une thèse de doctorat sur le même sujet.

Professeur ordinaire clinique, il assure avec passion l'enseignement de la chirurgie du tube digestif ainsi que la coordination de l'enseignement du secteur digestif à la Faculté de médecine de l'UCLouvain.

Président-co-fondateur en 1993 du Registre national de la FAPA (*Familial Adenomatous Polyposis Association*), secrétaire général de la Société royale belge de chirurgie, il a été à l'initiative de la création de la *Belgian Section of Colorectal Surgery* (BSCRS) en 1998. Il est membre de l'*European Surgical Association* (ESA) et membre-co-fondateur de l'*European Society for Coloproctology* (ESCP).

Alex Kartheuser est membre titulaire de l'Académie Royale de Médecine de Belgique (ARMB), auteur ou co-auteur de 149 publications scientifiques et de 284 communications scientifiques. Il a été conférencier invité à 354 reprises. En 2022, il clôture sa carrière internationale avec la distinction de Membre d'honneur de l'Association Française de Chirurgie (AFC).





> Philippe Pendeville

MEDE/IREC

Diplômé docteur en médecine de l'UCLouvain, Philippe Pendeville entreprend une formation en anesthésie et réanimation dans le service du Pr Bernard Gribomont aux Cliniques universitaires Saint-Luc (CUSL).

Il rejoint ensuite le service d'anesthésiologie et plus spécifiquement le secteur neuro, tête et cou dont il est responsable durant de nombreuses années. Il y développe une expertise largement reconnue dans la gestion des voies aériennes difficiles, tant chez l'adulte que chez l'enfant, notamment dans la prise en charge de jeunes patients porteurs de dysmorphies maxillo-faciales. Il a été, à ce titre, membre du Centre Labio-Palatin.

En 1994, il représente le service dans un projet inter-universitaire inédit de formation aux situations de crise sur simulateur ce qui lui vaut d'être nommé maître de conférences dans les universités de Liège et de Paris V Descartes.

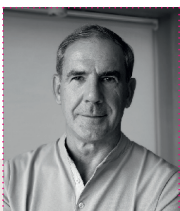
Philippe Pendeville participe activement à la formation théorique des futurs spécialistes mais également des étudiants du 2^e cycle à travers différents cours à option.

Nommé chef de clinique adjoint, il prend part à différents projets comme l'élaboration d'une entité propre pour le quartier opératoire ou la mise sur pied d'une première unité de chirurgie ambulatoire et l'implémentation de l'évaluation préopératoire, en collaboration avec le département de médecine interne. Au sein du service d'anesthésiologie, il est impliqué dans sa gestion et son organisation hospitalo-facultaire.

Fort de formations en management et gestion, il contribue, en 2003, à la gestion du quartier opératoire dont il prend la direction dès 2007 et siège huit ans au comité des chefs de départements (CODEP), participant à l'ensemble des plans stratégiques institutionnels. Il est membre, à deux reprises, du conseil médical des CUSL.

Nommé chargé de cours clinique (2007) et professeur clinique (2009), il a notamment participé à de nombreuses études sur les nouveaux agents bloquants de la jonction neuromusculaire et leur antagoniste.

Enfin, ouvert sur le monde et plus spécifiquement le sud, il a mené plusieurs missions à l'Université de Kinshasa afin de tenter d'y relancer une activité clinique universitaire. Il a également participé à de multiples missions humanitaires à travers le monde, principalement pour la prise en charge d'enfants porteurs de malformations labio-palatines.



> Thierry Pieters

MEDE/IONS

Élevé dans une famille de militaires, c'est assez naturellement que Thierry Pieters entame ses études de médecine via la Défense Nationale. Au terme des 7 ans et après une année de formation militaire, il débute une formation spécialisée de médecine interne puis de pneumologie au sein des hôpitaux universitaires de l'UCLouvain. À partir de 1989, il commence sa carrière à l'Hôpital Militaire Reine Astrid et a la chance, parallèlement, de pouvoir collaborer au Service de pneumologie des Prs Charles Francis puis Daniel Rodenstein comme consultant.

En 2006, il accède au statut de cadre permanent. Il se perfectionne dans les diverses techniques interventionnelles de la discipline que sont la thoracoscopie médicale, les désobstructions trachéo-bronchiques et les placements de prothèse. Il développe au sein des Cliniques l'échoendoscopie qui révolutionne le diagnostic et la stadification des cancers bronchiques, ainsi que la technique des cryobiopsies pulmonaires périphériques pour le diagnostic des pathologies infiltratives diffuses du poumon.

En 2013, jeune retraité de la Défense Nationale, il lui est demandé et a l'honneur de diriger le Service de pneumologie des Cliniques universitaires Saint-Luc, ce qu'il fera pendant dix ans. En 2014, il obtient la compétence en oncologie thoracique et devient maître de stage pour cette compétence. Il mettra sur les fonts baptismaux l'Association Francophone Belge d'Oncologie Thoracique (AFBOT) qui promeut l'étude et la propagation des connaissances scientifiques concernant les

cancers thoraciques auprès de tous les acteurs francophones, depuis le pneumo-oncologue et l'oncologue médical jusqu'au chirurgien thoracique, le radiothérapeute, l'anatomo-pathologiste sans oublier l'infirmier-e ressource. Il en assure la présidence de 2018 à 2023.

Il a eu la chance de vivre avec passion une période révolutionnaire en oncologie thoracique où l'avènement de l'immunothérapie et des thérapies ciblées a permis d'améliorer rapidement et significativement le pronostic vital des malades. Il a été heureux d'apporter son énergie au développement de l'approche multidisciplinaire des cancers thoraciques, gage d'une médecine de qualité.





> **Mark Rider**
FASB/DDUV

Mark Rider est né dans le West Yorkshire, au Royaume-Uni. Il obtient son diplôme de biochimie à la *Bristol University* en 1979. Il rejoint ensuite le *University College London* où il passe son doctorat sur le contrôle de la synthèse des triglycérides dans le tissu adipeux blanc sous la direction du Prof David Saggerson.

En 1983, il rejoint le groupe du Pr Louis Hue à Bruxelles et apporte la preuve de l'existence d'isoenzymes spécifiques aux tissus de l'enzyme de contrôle clé de la glycolyse, la 6-phosphofructo-2-kinase (PFK-2). Il montre ensuite que la PFK-2 du cœur était activée par l'insuline via une phosphorylation induite par la protéine kinase B (PKB) et que l'isoenzyme du cœur était également activée par la protéine kinase activée par l'AMP (AMPK) pendant l'ischémie, fournissant ainsi une nouvelle explication à l'effet Pasteur. Il continue à travailler sur le contrôle de la fonction cellulaire par l'AMPK et identifie plusieurs nouvelles cibles. Un aspect important de sa recherche est l'utilisation de la spectrométrie de masse pour l'identification des sites de phosphorylation et l'étude des changements différentiels dans l'expression des protéines.

Depuis plus de 20 ans, Mark Rider enseigne la biochimie aux étudiants de 1^{er} cycle en médecine, en médecine dentaire et en sciences biomédicales. En 2014, il commence à enseigner la chimie générale aux étudiants de 1^{re} année en pharmacie et en sciences biomédicales.

Il a été membre et président du 4^e jury de biochimie de la FRIA, rédacteur et vice-président du *Biochemical Journal*, et membre du comité de rédaction du *European Journal of Biochemistry* (FEBS Journal). Mark Rider a supervisé 12 doctorants et 9 chercheurs post-doctoraux. Il a régulièrement participé ou a été invité comme orateur à des réunions sur l'AMPK ainsi qu'à d'autres réunions internationales. Il a également participé à deux consortiums sur l'AMPK financés par la Commission européenne.



> **Jean-Paul Thissen**
MEDE/IREC

Jean-Paul Thissen obtient son diplôme de docteur en médecine de l'Université catholique de Louvain en 1983. Il se spécialise ensuite en médecine interne, plus particulièrement en endocrinologie et nutrition sous la direction du Pr André Lambert.

Dès la fin de sa formation clinique, il entame une carrière de recherche au FNRS et devient Chercheur qualifié. Pendant ces années, il séjourne trois ans dans le laboratoire d'endocrinologie des Prs Louis Underwood et David Clemmons à l'Université de Caroline du Nord, avec le soutien de la Fondation *Fogarty*. Ces années de recherche aboutissent à la défense d'une thèse d'agrégation consacrée à la régulation nutritionnelle de l'IGF-I.

Tout en continuant ses activités de recherche sur les facteurs de croissance, il développe progressivement une activité clinique, d'abord dans la prise en charge de l'obésité et de ses comorbidités puis dans la nutrition artificielle. Il quitte alors le FNRS pour embrasser la carrière académique et est nommé professeur ordinaire en 2007.

Il s'investit alors dans l'enseignement de la nutrition. Il met sur pied avec des collègues de l'ULB et de l'ULiège un Certificat inter-universités en Nutrition clinique qui en est à sa dixième édition. Il a toujours cherché à rapprocher l'Université et les Cliniques, convaincu que cette proximité pouvait favoriser non seulement l'épanouissement professionnel mais aussi le progrès des sciences médicales.

Il a participé à plusieurs études cliniques notamment sur le microbiote, la chirurgie bariatrique et la cachexie cancéreuse mais aussi à des études destinées à évaluer de nouvelles médications dans le traitement de l'obésité.

Jean-Paul Thissen est membre titulaire de l'Académie Royale de Médecine.

Ses temps libres lui permettent de s'adonner à ses hobbies que sont la randonnée, notamment en montagne, et la photographie. Il est marié, père de deux enfants et grand-père de deux petits-enfants auxquels il désire consacrer plus de temps après son éméritat.





> Françoise van de Wyngaert

MEDE/IONS

En 1976, alors que les Cliniques universitaires Saint-Luc sont inaugurées à Woluwe, Françoise van de Wyngaert s'inscrit à la Faculté de médecine, nourrissant depuis l'enfance une passion pour ce métier.

Au fil de ses études, un cours de neurophysiologie la séduit et la conduit à se spécialiser en neurologie, fascinée par le fonctionnement complexe du cerveau et les troubles qui l'affectent. En 1988, elle devient spécialiste en neuropsychiatrie, alliant les domaines de la neurologie et de la psychiatrie pour aborder les affections qui touchent l'esprit et le cerveau. Elle opte pour la neurologie lors de la scission des spécialités.

Après avoir travaillé en salle d'urgence, son intérêt pour la physique la conduit à se former en Allemagne et à développer la neurosonologie au sein des Cliniques. Grâce à ces techniques novatrices, elle collabore étroitement avec le Service de neurochirurgie, de cardiologie, chirurgie cardiovasculaire et les soins intensifs pour la clinique, la recherche et l'enseignement. Son expertise spécifique en médecine aéronautique la distingue également et Françoise van de Wyngaert continue à s'investir pleinement au sein de l'institution.

Son engagement va au-delà de la pratique médicale puisqu'elle est à l'origine d'une adaptation des statuts des médecins, défendant ardemment la place des femmes médecins dans les cliniques. Ceci lui vaut d'être élue par ses pairs au Conseil médical où elle poursuit son travail en faveur de la profession.

Malgré ses responsabilités professionnelles, elle trouve également l'équilibre en tant qu'épouse et mère de quatre enfants. Une famille aimante qui a toujours été sa source d'inspiration et son soutien inconditionnel. Aujourd'hui, elle est une grand-mère comblée, avec trois petites-filles qui illuminent sa vie.

Avec un enthousiasme intact, elle reste une voyageuse intrépide, toujours prête à découvrir le monde et à nourrir son esprit curieux.

Elle espère, sans certitude, avoir ouvert une voie pour les femmes médecins dans l'institution et avoir contribué à l'amélioration de la prise en charge des patients neurologiques. Ceci, en montrant qu'il est possible de concilier carrière, famille et réalisations personnelles tout en ayant un impact positif sur la société.



> Marianne de Tourtchaninoff

MEDE/IONS

Européenne avant l'heure, petite-fille de migrants à la croisée de plusieurs mixités, Marianne de Tourtchaninoff se tourne très tôt vers les sciences par curiosité et vers la médecine par vocation.

Diplômée en médecine de l'ULB, c'est lors de son assistantat en neurologie qu'elle effectue un stage dans le service d'Explorations électrophysiologiques du système nerveux du Pr M. Meulders. Elle montre un vif intérêt pour ces techniques dont elle développe la pratique et la connaissance tout en conservant des liens avec l'UCLouvain. Au terme de son assistantat, elle démarre sa carrière aux Cliniques universitaires Saint-Luc (CUSL) au sein de ce même service. Son intérêt pour l'électrophysiologie l'amène à participer activement à plusieurs sociétés scientifiques et à collaborer avec de nombreuses disciplines au sein des CUSL : soins intensifs, pédiatrie, ORL, ophtalmologie, chirurgie.

En 2000, grâce à la confiance du Pr C. Laterre, elle reprend la consultation spécialisée des céphalées, ce qui lui permet de vivre la révolution thérapeutique de la migraine. Elle est alors très active au sein de la *Belgian Headache Society*.

En 2002, Marianne de Tourtchaninoff démarre, sous l'impulsion du Pr K. van Rijkevorsel, la grande aventure du Centre de référence pour l'épilepsie réfractaire. C'est dans ce contexte qu'elle effectue en 2002-2003, grâce à une bourse de la Fondation Saint-Luc, un séjour de trois mois au *King's College*

Hospital de Londres dans le service du Prof C. Binnie. Elle y apprend la lecture des EEG intracrâniens et l'approche pluridisciplinaire des patients candidats à la chirurgie de l'épilepsie. Elle reste active dans ces trois domaines jusqu'à la fin de sa carrière et participe de près ou de loin à de nombreuses publications. Elle est surtout fière et heureuse d'avoir partagé avec ses collègues et des générations de jeunes médecins les connaissances et les compétences acquises au fil du temps.

Tout en gardant tout son intérêt pour les soins de santé, elle assume aussi, en plus de son rôle de mère auprès de ses deux fils, celui de grand-mère auprès de sa petite-fille et de son petit-fils. Et elle espère enfin réaliser le rêve de s'occuper pleinement de son grand jardin.

